

ENTRE CHIEN ET LOUP. OTHER ANGLE PICTURES ET ORANGE STUDIO PRÉSENTENT

JENIFER
BARTOLI

CAMILLE
CHAMOUX

STÉPHANIE
CRAYENCOUR

TANIA
GARBARSKI

BRIGITTE
FOSSEY
ET AVEC



FAUT PAS LUI DIRE

UN FILM DE SOLANGE CICUREL

LAURENT CAPELLUTO STÉPHANE DEBAC ARIÉ ELMALEH FABRIZIO RONGIONE
BENJAMIN BELLECOUR CHARLIE DUPONT NICOLAS GUILLOT CLÉMENT MANUEL

UN SCÉNARIO DE SOLANGE CICUREL. EN COLLABORATION AVEC JACQUES ANCHUT. RÉALISATION DE SOL QUENTIN COLLETTE. AVEC FRANCISQUE JOSSET. COSTUMES SOPHIE VAN DEN KEYBOS. MONTAGE MARIE VANVICK LEROY. ANIMATEUR SON MARC CASTEL. VOIX OFF: LUC THOMAS. VOIX OFF: EMILIE CASSIN, BENJAMIN VIOLET. MUSIQUES ADDITIONNELLES ET CHANSON DU GÉNÉRIQUE DE MARC PHILIPPA. GASTES KADJA LECLERC. PRODUCTIONS DIANA ELBAUM. CO-PRODUCTIONS OLIVIER ALBOU ET LAURENCE SCHONBERG. PRODUCTEURS ASSOCIÉS: SÉBASTIEN DELLORE, FRANÇOIS TOLWAIDE, ARLETTE ZILBERBERG, TANGUY DEKESER. UN COPRODUCTION ENTRE CHIEN ET LOUP, OTHER ANGLE PICTURES, ORANGE STUDIO. EN COPRODUCTION AVEC RTBF (TELEVISION BELGE), PROMIUS. PRODUIT AVEC CAPE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOSUITE DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES. AVEC LA PARTICIPATION DE LA VALLONNE ET DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE. RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE. CASA KAPPA PICTURES. CASA KAPPA PICTURES MOVIE. TAX SHELTER EMPLOYERED BY BELFUS. AVEC LA PARTICIPATION DE COS ET NOTY. VENTES INTERNATIONALES: ORANGE STUDIO ET OTHER ANGLE PICTURES. DISTRIBUTION: SONY PICTURES RELEASING FRANCE ET ORANGE STUDIO.

LE 4 JANVIER 2017 AU CINÉMA

WWW.OBROTHER.BE

Flair

rtbf.be

VIVA CITE

LE VIP FOCUS

LE SOIR

o'brother

ENTRE CHIEN ET LOUP, OTHER ANGLE PICTURES ET ORANGE STUDIO
PRÉSENTENT

FAUT PAS LUI DIRE

UN FILM DE SOLANGE CIGUREL

AVEC

JENIFER
BARTOLI

CAMILLE
CHAMOUX

STÉPHANIE
CRAYENCOUR

TANIA
GARBARSKI

BRIGITTE
ET AVEC **FOSSEY**

DURÉE: 1H36

4 JANVIER 2017

DISTRIBUTION

O'BROTHER DISTRIBUTION

72 RUE DE LA CONSOLATION

1000 BRUXELLES

T: +32 2 739 47 20

RELATIONS PRESSE

BARBARA VAN LOMBEEK

barbara@obrother.be

FAUT PAS LUI DIRE SYNOPSIS

FAUT PAS LUI DIRE

est une comédie romantique, un feel good movie,
à la fois drôle et sensible sur le mensonge.

Laura, Eve, Anouch et Yaël sont cousines
et ont un point commun, elles mentent mais toujours par amour !

Quand les trois premières découvrent
quelques semaines avant le mariage de Yaël que son fiancé
parfait la trompe, elles votent à l'unisson

« *Faut pas lui dire* ».



ENTRETIEN AVEC **SOLANGE CICUREL**

RÉALISATRICE

Un premier long-métrage, c'est aussi l'occasion de découvrir le parcours de celle ou celui qui signe son premier film. Quel est le vôtre ?

Le mien est un peu particulier puisque je suis avocate ! Je suis spécialisée dans le droit des étrangers : les sans-papiers, les réfugiés et en particulier les femmes africaines... Je suis d'ailleurs toujours inscrite au Barreau de Bruxelles. Parallèlement, j'ai toujours adoré le théâtre. J'ai beaucoup joué en amateur, notamment dans les revues du barreau de Bruxelles pour lesquelles j'ai écrit des sketches.

Quant au cinéma, l'aventure a commencé suite à ma rencontre avec **Diana Elbaum**, une excellente productrice belge, un soir lors d'un dîner. Très timidement, je lui ai fait part de ma passion pour l'écriture et les dialogues en particulier en lui demandant si je pouvais lui envoyer un scénario... **Diana** m'a dit oui en précisant qu'elle répondait rarement et qu'il fallait que je lui fasse parvenir un script de court-métrage. Je n'avais jamais travaillé là-dessus mais j'avais très envie de le faire ! C'était un samedi. Le lundi après-midi, j'ai envoyé à **Diana** le scénario de **EINSTEIN ÉTAIT UN RÉFUGIÉ**. Le lendemain, **Diana** m'a appelée en me disant que c'était très bien et que nous allions nous revoir ! Au fur et à mesure de nos rencontres, je lui expliquais de quelle manière je voyais les situations et les personnages de mon récit, jusqu'à la couleur des chaussettes de mes protagonistes ! Là, **Diana** m'a répondu : « ça veut dire que tu es réalisatrice mais que tu ne le sais pas... »

Votre passage derrière une caméra a donc commencé comme cela...

Exactement : en 2010 j'ai tourné **EINSTEIN ÉTAIT UN RÉFUGIÉ** et très vite j'ai dit à **Diana** que je voulais écrire un long-métrage, qui est devenu **FAUT PAS LUI DIRE**...

“

En réalité, on ment beaucoup pour protéger ceux qu'on aime, par amour et pas par méchanceté. ”

Dans un premier film, on met paraît-il beaucoup de soi. Quels sont les aspects de cette histoire qui vous touchent ou vous concernent ?

Je pourrais dire qu'étant avocate j'ai souvent été confrontée au mensonge ! En fait, je pense que tout est parti d'une réflexion de ma mère qui, depuis que je suis petite, me répète : « *il ne faut dire que des bonnes choses avec sa bouche* »... Du coup, j'ai souvent entendu « *faut pas le dire* » ou « *faut pas lui dire* » et j'ai commencé à m'intéresser à cette idée en constatant que tout le monde ment.

Ça commence au berceau avec le Père Noël et ensuite ça ne s'arrête plus ! Le sujet m'a plu : le mensonge par amour. On pense souvent que mentir est négatif. En réalité, on ment beaucoup pour protéger ceux qu'on aime, par amour et pas par méchanceté.

L'amour mais aussi l'amitié sont au cœur de votre film. De quelle manière avez-vous travaillé votre sujet ? En vous inspirant de votre vie ou de celle de votre entourage ?

Il y a un peu de moi et un peu de mes amies dans le film, en particulier dans l'atmosphère entre ces quatre femmes qui se parlent cash, qui sont très proches, qui s'adorent et ont besoin les unes des autres. Mais les personnages et les situations décrites sont de la pure fiction. J'ai toujours aimé les films ou les séries qui mettent en scène une bande de potes. Probablement parce que j'ai grandi avec **FRIENDS** puis **SEX AND THE CITY**. Je voulais écrire là-dessus : c'est ce qui me parle et sans doute ce que je suis...

C'est amusant que vous en parliez car dans FAUT PAS LUI DIRE, il y a une cohésion, une crédibilité des quatre héroïnes principales qui manquaient furieusement aux films tirés de la version feuilleton de SEX AND THE CITY...

Ce que vous dites me touche beaucoup parce que j'avais envie d'écrire des choses crédibles, réalistes. Je voulais que ces filles ne soient pas caricaturales, qu'elles aient de vrais bonheurs, de vrais malheurs, de vraies histoires... D'accord, elles semblent parfois un peu dingues, mais gentiment !

Pourriez-vous justement en quelques mots nous définir les caractères de vos quatre personnages principaux : Laura, Eve, Anouch et Yaël ?

Je dirais que « *Laura est maniaque, travailleuse et drôle. Anouch, est à la fois sensible et délurée. Ève est celle qui a le plus la tête sur les épaules : elle sait où elle va. Quant à Yaël, c'est une jeune femme forte et douce à la fois...* »

Il y en a une qui vous ressemble un peu plus que les autres ?

Non, c'est un mix : il y a sans aucun doute un peu de moi dans chacune d'elles...

Ça ne donne pas un sentiment de vertige quand on doit mettre en scène, après les avoir imaginés, des personnages qui finalement ont un peu de vous ?

Pas vraiment parce qu'encore une fois, même s'il y a un peu de moi dans ces quatre filles, ce n'est pas tout à fait moi. Je ne suis ni divorcée, ni célibataire en quête d'un homme, ni jeune future mariée, ni séparée donc rien n'est vraiment vrai ! Donc quand je regarde le film aujourd'hui, je vois une histoire inventée, que j'espère réussie...

“

Il y a sans aucun doute un peu de moi dans chacune d'elles... ”

Parlons de vos comédiennes, à commencer par Jenifer Bartoli qui incarne Laura. C'est son premier grand rôle au cinéma. Pourquoi l'avoir choisie ?

Ça ne s'est pas passé comme ça : c'est **Jenifer** qui est venue à moi ! C'est un joli miracle de ma vie... En fait, nous avions pensé à une autre comédienne qui n'a pas pu faire le film. On cherchait donc une excellente comédienne parce que le rôle de Laura n'est pas facile à interpréter.

Par un heureux hasard, **Christelle Michelet**, l'agent de **Tania Garbarski** (Anouch dans le film), travaille avec **Dorothée Grosjean**, l'agent de **Jen**. Elle lui a fait lire le scénario de **FAUT PAS LUI DIRE**. L'agent de **Jenifer** a aimé et a appelé ma productrice pour nous proposer de rencontrer **Jenifer**.

On s'est dit « *pourquoi pas !* ». Le premier contact s'est très bien passé. Du coup, on a décidé de travailler ensemble le rôle pour voir si elle pouvait être Laura Brunel. **Jenifer** a été formidable !

Son oreille musicale lui permet de savoir immédiatement si elle est juste ou pas... C'est aussi une éponge, capable d'intégrer très vite les indications de jeu. Au final, c'est une actrice exceptionnelle de justesse. Je lui ai d'ailleurs dit : « *tu crois que tu es née chanteuse mais en fait, tu es comédienne* »...

Que diriez-vous de Camille Chamoux qui interprète le personnage d'Ève ?

Travailler avec elle est un pur bonheur. D'abord, **Camille** est auteur de ses propres spectacles et de scénarii. Du coup, elle propose énormément de bonnes idées qui contribuent à étoffer son rôle, son personnage.

En plus, **Camille** improvise avec ce qui se passe durant une scène et c'est assez dingue à voir ! Si un de ses partenaires fait tomber un crayon sans le faire exprès, elle intègre l'incident à la scène, rebondit sur la situation et la transforme en péripétie de l'histoire, très naturellement...

Camille possède une vraie intelligence du jeu et c'est un atout très important pour une actrice...



Tania Garbarski joue le rôle d'Anouch...

Tania est une merveilleuse comédienne de théâtre et de cinéma qui était déjà au générique de mon court-métrage. C'est une femme tout en sensibilité, en gentillesse et qui, en plus, ne manque pas d'humour.

Tania est une de ces fabuleuses actrices qui peut tout jouer et le rôle d'Anouch a été écrit pour elle ! La connaissant bien, je savais qu'elle apporterait au personnage à la fois sa force et sa fragilité.

Tania m'a fait entièrement confiance, (comme mes trois autres actrices d'ailleurs !), en acceptant de tenir compte de mes observations quand je lui disais par exemple d'en faire un peu moins...

C'est une actrice qui écoute beaucoup mais qui fait aussi énormément de propositions et au final, ça donne des choses très justes.

Enfin Stéphanie Crayencour pour interpréter Yaël...

Franchement, si **Stéphanie** ne devient pas une énorme star, je ne comprendrais pas ! Elle a tout pour elle : sublime, surdouée, travailleuse...

Elle connaît tellement bien son texte qu'elle est capable de vous réciter ses répliques en chantant !

Stéphanie pose beaucoup de questions sur son personnage, pour être certaine de bien tout comprendre de ses intentions...

Elle possède un côté solaire qui est inestimable...

“
J'avais
besoin
d'hommes
aussi forts
qu'elles à
l'écran...
”



Réunir ces quatre actrices était un pari de réalisatrice : êtes-vous soulagée de voir que ce groupe fonctionne aussi bien à l'écran ?

J'ai été rassurée le premier jour où elles se sont vues pour les essais caméra. Au bout de trois minutes, tout le monde se parlait comme si elles s'étaient toujours connues... Là je me suis dit : « ça va être magique » ! Et ça l'a été.

Nous sommes au final devenues proches. Nous continuons à nous voir, nous sortons ensemble, nous dînons, allons aux spectacles des unes ou des autres à Bruxelles ou Paris. Comme à l'écran, nous sommes devenues une bande de filles !

Alors « bande de filles » certes mais l'une des forces de FAUT PAS LUI DIRE est de ne jamais exclure les spectateurs masculins ! Ca passe par le soin apporté aux rôles des hommes...

Pour moi, une bonne comédie romantique ne doit pas sacrifier les personnages masculins ou les reléguer au second plan. Homme, femme, enfant, tout le monde doit avoir quelque chose à défendre.

Les rôles masculins devaient être intéressants pour que Laura, Ève, Anouch et Yaël en tombent amoureuses et que la comédie romantique fonctionne...

J'avais besoin d'hommes aussi forts qu'elles à l'écran...

Un mot justement de vos acteurs...

Je tenais absolument à avoir un casting moitié belge et moitié français. J'en ai vu certains au théâtre et au cinéma comme **Clément Manuel**, **Fabrizio Rongione**, **Charlie Dupont** ou **Laurent Capelluto** qui est un ami d'enfance. **Benjamin Bellecour**, **Arié Elmaleh** (et **Camille Chamoux**) m'ont été présentés par ma super productrice française, **Laurence Schonberg**. Je les trouve tous excellents !

Je ne caste pas mes comédiens généralement : je prends un café avec eux et je vois si ça colle avant d'envisager des essais ou pas... Je marche à l'intuition. C'est comme cela que j'ai procédé aussi pour le rôle du psy, interprété par **Nicolas Guillot** : j'ai bu un verre avec lui, j'ai aimé son petit côté dingue et je me suis dit que ça allait marcher !

“

J'adore l'idée de voir vieillir mes personnages... ”

À quelques temps maintenant de la sortie de FAUT PAS LUI DIRE sur les écrans, quel regard jetez-vous sur cette aventure. Un premier film, ça n'est pas rien !

Si c'était à refaire, je signerais demain : c'était magique ! J'ai adoré le tournage à Bruxelles et les rapports avec toute mon équipe.

Un film ne se fait pas seule. L'équipe est essentielle. J'ai été entourée de comédiennes, comédiens, script, assistants, producteurs, techniciens image et son, musiciens,... formidables.

Je voudrais d'ailleurs souligner le travail formidable de mon chef opérateur

Hichame Alaouié.

C'est un immense technicien, qui a déjà reçu deux Magritte en Belgique, l'équivalent de vos César... Il a offert au film une image magnifique.

C'est aussi grâce à la lumière d'**Hichame** que les comédiennes sont si belles à l'écran.

Cette expérience heureuse vous a donné envie de poursuivre dans la réalisation ?

Oui : l'écriture de mon deuxième long-métrage est quasiment terminée et **Diana Elbaum**, ma productrice, me harcèle pour le lire !

Pour être franche, ensuite j'aimerais beaucoup imaginer une suite à **FAUT PAS LUI DIRE**, dans l'idée de la saga du **CŒUR DES HOMMES** de **Marc Esposito** ou de **L'AUBERGE ESPAGNOLE** de **Cédric Klapisch**...

J'adore l'idée de voir vieillir mes personnages...



ENTRETIEN AVEC JENIFER BARTOLI

LAURA

Peut-on voir FAUT PAS LUI DIRE comme votre premier vrai rôle au cinéma après LES FRANCIS, qui était plus un galop d'essai au cinéma ?

Oui absolument, même si je ne considère pas ma participation aux **FRANCIS** comme un petit rôle. C'était déjà un défi à relever car pour le milieu du cinéma, **Jenifer** était tout de même très chanteuse ! Avec le personnage de Laura dans **FAUT PAS LUI DIRE**, c'est autre chose. Je joue une avocate, nous sommes quatre comédiennes à nous partager l'essentiel des scènes. J'ai vraiment découvert l'ambiance d'un plateau, le travail d'une équipe, des partenaires extrêmement bienveillantes et la présence de **Solange Cicurel**, une réalisatrice qui m'a énormément aidée et portée tout au long du tournage. Avec ce film, j'ai cherché à comprendre des choses, à apprendre aussi. C'est pour moi une aventure humaine et artistique très intéressante...

Vous parliez de défi à relever : quel était-il vraiment ?

Tout simplement par rapport au fait que j'avais très peu d'expérience en matière de comédie. J'avais déjà joué au théâtre dans *Les monologues du vagin* ou mon propre rôle sur internet dans la série **BUZZ MOI** de mon amie **Koxie** mais il ne s'agissait que de premières approches.

Ce que j'aime vraiment dans le fait d'être actrice, c'est endosser l'identité de quelqu'un d'autre pendant un moment. J'ai la sensation que cela peut aider à mieux connaître celle que l'on est en réalité ! Cela veut dire utiliser ses propres émotions pour faire vivre un personnage tout en découvrant d'autres qui vous font avancer... J'ai adoré !

“

Je pense que Solange voulait conserver l'instinct, l'énergie. ”

Vous aviez aussi des doutes sur l'accueil des gens du métier vis-à-vis de la chanteuse, artiste de disque, de scène et de télé ?

Forcément : une chanteuse est obligatoirement plus attendue. Les gens se demandent ce que vous venez faire sur un terrain qui n'est à priori pas le vôtre... J'ai eu la chance de recevoir des propositions, de pouvoir lire des choses, d'avoir un agent cinéma ce qui est très nouveau pour moi.

Je lis donc ce que l'on m'envoie et si j'aime, je suis mon instinct : je fonce ! Ensuite, peu importent les qu'en dira-t-on. Moi j'assume toujours à 100% ce que je fais et je suis donc prête à le défendre, en acceptant les critiques si elles sont justifiées. Les avis ne sont jamais unanimes, et tant mieux.

Qu'est-ce qui vous attirait dans le personnage de Laura ?

Très honnêtement, l'élément déclencheur a été ma rencontre avec **Solange**... C'est elle qui m'a donné l'envie. Au départ, j'ai lu ce scénario qui m'a fait beaucoup rire en me demandant si je serais capable d'incarner ce rôle tout de même assez solide.

C'est en écoutant **Solange** que j'ai vraiment adhéré au projet et mieux apprécié mon personnage. Elle en parlait si bien qu'elle m'a convaincue d'y croire au moins autant qu'elle !

Avez-vous des points communs avec Laura ? L'idée d'une bande de copines par exemple...

Alors moi, c'est plutôt une bande de copains ! Ce qui me rapproche vraiment de Laura c'est le fait d'être fidèle en amitié, attachée à la famille et d'être une maman qui concilie au mieux sa vie professionnelle et personnelle. En termes d'organisation, je peux lui ressembler un peu mais je pense tout de même être beaucoup moins psychorigide : le pot de crayons bien taillés par exemple, ça n'existe pas chez moi !

Revenons à vos amies de cinéma : je crois que la collaboration avec Tania, Stéphanie et Camille vos partenaires a été une vraie rencontre...

Elles me connaissaient comme tout le monde et ne savaient pas à quoi s'attendre en me rencontrant, ni ce que je pouvais faire dans l'exercice de la comédie...

Je me suis beaucoup interrogée en amont et j'ai surtout beaucoup travaillé car je ne voulais pas faire les choses à moitié. À l'arrivée, j'ai adoré jouer avec ce trio et je sais que nous avons créé en effet un lien d'amitié très fort. **Camille, Tania et Stéphanie** sont des filles que j'aime, sur qui je peux compter, qui peuvent compter sur moi et qui sont aujourd'hui mes amies...

“ À l'arrivée, j'ai adoré jouer avec ce trio. ”

De quelle manière avez-vous travaillé entre vous avant et pendant le tournage ?

Nous n'avons pas fait beaucoup de lecture : je pense que **Solange** voulait conserver l'instinct, l'énergie. En fait, elle n'a pas choisi son casting par hasard. C'est une réalisatrice intelligente et très organisée. Tout était pensé, organisé au millimètre, jusqu'aux plus infimes éléments de décor...



En tant que comédiennes, nous n'avions plus qu'à nous laisser guider et jouer, après avoir mis les choses en place en répétant un peu... Ce qui est formidable, c'est que nous pouvions sans cesse proposer des choses à **Solange** : elle nous écoutait, en tenait compte parfois ou nous répondait de son fameux « oui... mais non ! »

À l'issue de ce tournage, avez-vous envie de poursuivre et de vous lancer dans d'autres aventures de cinéma ?

Oui, même si ce n'est pas mon moteur. Le cinéma me plait énormément et si j'ai le luxe encore à l'avenir de pouvoir choisir un beau rôle, ce sera fabuleux ! J'aimerais pouvoir incarner des personnages totalement différents, ne pas me contenter d'un seul registre. Il y a quelques projets qui sont en train de se monter donc j'attends en continuant à lire des choses... Le fait que des auteurs ou des metteurs en scène songent à moi me touche beaucoup.

ENTRETIEN AVEC CAMILLE CHAMOUX

ÈVE

De quelle manière pourriez-vous nous présenter Ève, votre personnage dans le film ?

Je dirais c'est quelqu'un qui a construit très tôt sa vie de femme. Elle vit depuis de nombreuses années avec un homme et une famille, ça se passe très bien mais depuis quelque temps Ève a comme un doute sur le long fleuve tranquille de sa vie amoureuse, comme un vertige. Elle prend un amant et décide de mettre son mari à l'épreuve, après quasiment 20 ans de vie commune...

Ève va en fait presque parvenir à créer ce qu'elle redoute tant dans son couple...

C'est plutôt qu'elle veut pimenter sa vie qui lui semble désespérément sans remous. Donc elle crée volontairement un raz de marée, et puis se rend compte qu'en fait elle ne veut pas du tout se noyer !

Elle fait partie de ces gens qui pensent que c'est suspect quand tout va bien. « *Mon couple est ultra stable, mon mec est gentil : est-ce que je ne suis pas en train de passer à côté de ma vie ?* » Questionnement très actuel ! On est obsédé par l'idée de vivre des trucs super forts en toutes choses ! Et par le fantôme de l'ennui. La longévité, la fidélité font très peur aujourd'hui. On a l'impression que c'est pas moderne... Ève doit faire son chemin et accepter qu'elle est heureuse dans cette relation paisible.

En tant que femme et comédienne, comment la regardez-vous ? Avec tendresse, agacement ?

Sa manière de ne pas se satisfaire de ce qu'elle a est très énervante, c'est sûr ! Mais ça fait d'Ève un personnage vraiment amusant à jouer et je l'avais senti dès la lecture du scénario.

Je trouve très séduisant ce groupe de 4 filles, avec ce sens de l'amitié puissant. D'accord, elles sont pleines de contradictions mais elles ont surtout une formidable générosité à toujours être-là les unes pour les autres... Ève est un personnage impulsif, qui réagit de façon très instinctive et c'est assez payant à jouer.

“

C'est un de ces fameux « feel good movies », ceux qui vous émeuvent et vous donnent la pêche ! ”

Vous parliez de ce quatuor de filles : à l'écran, leur amitié, leur unité est évidente et ne semble jamais artificielle...

Oui c'est vrai : l'écriture de leurs rapports dans le film est très juste. Chacune a son rôle, sa place, notamment sur la question du mensonge et de la vérité qui est au cœur de l'histoire. Quand l'une va mentir, c'est pour préserver une de ses amies ou l'amitié qui unit le groupe.

L'idée générale est de rendre la vie plus douce aux autres... Ça fonctionne très bien dans le film et, même si c'est toujours cliché de le dire, **Solange Cicurel** la réalisatrice, a su choisir ses comédiennes et créer une ambiance sur la plateau qui a renforcé cette impression.

Vous connaissiez Jenifer Bartoli, Stéphanie Crayencour et Tania Garbarski vos partenaires ?

Non, aucune des quatre ne se connaissait et nous nous sommes de suite formidablement entendues, au point aujourd'hui de continuer à nous voir très souvent...

Il y a eu sur ce tournage une sorte d'alchimie entre nous : il y avait sur le plateau une grosse force de proposition et une envie d'improviser, de tenter des choses. C'est franchement très porteur et tant mieux si ça se ressent dans le film...

Quatre actrices principales dirigées par une réalisatrice : est-ce que ça donne à FAUT PAS LUI DIRE un ton et une couleur particuliers ?

Je pense effectivement qu'il y a dans tout cela une humeur un peu à part. Nous avons parlé très rapidement le même langage et nous partagions les mêmes références.

Alors ça aurait pu se produire avec un réalisateur mais là, vu que l'histoire suit un groupe de filles dans sa vie de tous les jours, c'était plus évident. Il aurait fallu expliquer ces codes à un homme car il n'aurait pas su comment ça se passe, de la même manière que moi je me fais une idée de ce qu'est l'intimité masculine, mais je ne la vis pas... Là, ce que nous avons à jouer fait partie de notre expérience à chacune.

Et pour autant, les hommes ne se sentiront absolument pas exclus par l'histoire du film...

Non, je suis même sûre que ça va beaucoup les faire rire ! Le récit n'est absolument pas « girly » au sens excluant pour les garçons. Ça parle surtout des rapports d'amitié et de confiance entre un groupe d'amies qui se trouvent être des filles... C'est l'occasion pour les hommes de découvrir en quoi consistent nos discussions très débridées.

Le film est très frais, spontané, agréable à voir...

J'en profite pour souligner que j'ai pris beaucoup de plaisir à jouer avec mes partenaires masculins : **Arié Elmaleh**, **Benjamin Bellecour** et **Stéphane Debac** qui joue mon mari... **Solange** a parfaitement mis en scène ce rapport de couple un peu malmené par le temps mais qui continue de s'aimer. C'est la preuve que dans cette société où tout est périssable, ça vaut toujours le coup de se redonner une chance !



Dans votre parcours de comédienne, il y a la scène qui est très importante, un peu de télé et de plus en plus de cinéma, (notamment LES GAZELLES en 2013) : ce rôle d'Eve est une nouvelle étape ?

C'est un personnage qui parle de choses que je connais bien et qui me ressemble donc je n'ai pas le sentiment d'être dans la composition.

J'ai au contraire le sentiment d'être dans une veine de jeu très réaliste. J'aime creuser ce sillon-là et je trouve que **Solange** m'a très bien dirigée !

Vous faites allusion aux **GAZELLES** : il y a des points communs avec **FAUT PAS LUI DIRE**, principalement la sincérité. Je préfère

ça de loin à un jeu plus outrancier ou plus marqué comédie...

Ensuite, je ne crois pas aux tournants dans la vie d'une comédienne, mais plus à des petits pas, à des rencontres qui vous font avancer.

Celle avec **Solange** est importante...

Pour un premier long-métrage, j'ai trouvé qu'elle était d'une grande maîtrise et d'une incroyable force de travail. Au final, le film procure une impression de bien-être, c'est un de ces fameux

« feel good movies », ceux qui vous émeuvent et vous donnent la pêche !

ENTRETIEN AVEC STÉPHANIE CRAYENCOUR

YAËL

Un mot de votre parcours de comédienne pour commencer : vous avez débuté en 2007 devant la caméra d'Éric Rohmer avec le premier rôle féminin de son dernier film : LES AMOURS D'ASTRÉE ET DE CÉLADON...

Ça reste pour moi une expérience dingue : je sais très bien que le cinéma de **Rohmer** est un cinéma que je ne recroiserai jamais. Je l'aimais beaucoup lui en tant qu'être humain et je pense que nous aurions continué à travailler ensemble s'il était toujours là... Je me souviens d'avoir débarqué sur ce tournage en ne connaissant absolument rien du métier ! Il m'avait dit de ne surtout pas prendre de cours de théâtre : il me voulait « brute »... Au casting, nous avons juste fait une lecture de la pièce que j'avais lue comme ça avec mon terrible accent belge et un cheveu sur la langue que j'ai corrigé très rapidement ! Voilà comment a débuté l'aventure... L'ambiance sur le plateau était très familiale mais très naïve aussi. **Rohmer** ne faisait qu'une seule prise, deux à la limite quand un avion passait au-dessus de nous. Il gardait tout : nos hésitations, nos bégaiements...

Ce n'est qu'ensuite, en prenant des cours de comédie que je me suis rendue compte de la réalité du métier. J'avoue qu'en découvrant **LES AMOURS D'ASTRÉE ET DE CÉLADON**, j'ai été déçue voire déprimée. Il m'avait filmée avec toutes les fragilités de mes 20 ans, des kilos en trop, sans maquillage, jouant un peu faux dans un vieux français incroyable... Je n'ai pas du tout assumé le film et j'en ai voulu à **Éric** sur le moment. Heureusement, nous nous sommes réconciliés juste avant sa mort. Je m'en serais beaucoup voulue sinon... Avec le recul, cette expérience m'a fait comprendre que je devrais faire mes preuves en tant que comédienne pour pouvoir faire ce métier.

“

J'avais envie de faire partie de leur bande et je suis certaine que le public ressentira ça aussi ! ”

C'est amusant ce que vous dites parce que Solange Cicurel, votre réalisatrice pour FAUT PAS LUI DIRE, pense elle que votre avenir de star est tout tracé !

Honnêtement, c'est la première fois dans un film que je suis non pas contente de moi, (ce qui n'arrivera probablement jamais !), mais du travail accompli. J'ai une exigence énorme en ce qui me concerne : mon but est toujours de m'améliorer... Dès le casting, je montre une sorte de hargne qui peut-être là a joué en ma faveur. C'est aussi une des conséquences du film de **Rohmer** : les critiques ont été tellement rudes avec moi. Vu mon parcours personnel et scolaire difficile, je n'étais pas prête à encaisser. Ça m'a obligée à bosser encore plus ensuite... je vis avec quelqu'un qui depuis cinq ans, à mes côtés, ne lâche rien et qui me connaît par cœur. C'est aussi pour lui que je voulais prouver que je n'étais ni trop bête, ni trop blonde, ni trop mauvaise...

Vous diriez que Yaël, votre personnage dans le film, est un peu la somme de tout ce travail entamé depuis vos début il y a 10 ans ?

Ce n'est en tout cas pas un aboutissement car je sais que je voudrais encore faire mieux mais il est vrai que j'en ai assez de devoir prouver des choses. Ceux qui me trouveront bien me feront travailler mais je vais arrêter de vouloir convaincre les autres... Je déteste l'idée de vieillir mais ça doit être ça la fameuse sagesse du temps ! À moi de commencer à m'apprécier et c'est vrai que dans **FAUT PAS LUI DIRE**, c'est sans doute la première fois où je me dis que j'ai fait un chouette travail...

Quel regard jetez-vous sur Yaël et pourquoi vous a-t-elle touchée ?

Ça ne répondra pas à votre question mais en fait, avant d'être touchée par Yael, je l'ai été par **Solange** ! Plus vous connaissez cette femme, plus vous êtes fasciné par elle... C'est quelqu'un de brillantissime et ce que j'adore, c'est son exigence. **Solange** est un pilier. Elle ne lâche jamais rien... Je ne vais pas là comparer à une sœur ou à une mère parce que c'est une amie mais dès notre première rencontre, avant même de lire son scénario, j'ai su que je pourrais lui faire confiance. Le tournage a confirmé cette impression initiale et instinctive...

Pour nous avoir proposé un film comme ça et nous avoir filmées ainsi, **Solange** nous aime sûrement profondément. Quant à Yaël, je suis certaine qu'elle a mis un peu d'elle-même dans ce personnage, comme des trois autres d'ailleurs. Pour vous répondre vraiment, ce sont ces quatre filles qui me touchent.

J'avais envie de faire partie de leur bande et je suis certaine que le public ressentira ça aussi ! Franchement, jouer le rôle d'une jeune femme dont le fiancé la trompe, ce n'est pas un sujet qui m'émeut particulièrement mais c'est tout ce qu'il y a autour qui m'intéresse. Le tabou, la fragilité, le non-dit, la peur de s'assumer : voilà des sujets importants...

C'est aussi l'impression que l'on ressent en voyant le film : la sensation de suivre un vrai groupe de copines...

Oui c'est ce qui s'est passé. Et pourtant, je reste toujours un peu sur la défensive et j'avais un peu peur que l'on ne s'entende pas.

Je connaissais déjà **Tania** et je savais que c'était un petit bijou !

Camille et **Jen**, ont été de vraies découvertes. On peut toujours tourner avec des gens que l'on n'apprécie pas mais c'est un enfer ! Mais là, dès le premier jour des essais, je me suis dit « *waouh !* »...

Pour être franche, c'est ce que je veux retrouver à l'avenir : pas seulement être actrice mais surtout travailler avec des gens avec qui je prends du plaisir. Ça change tout !

Jenifer, c'est quand même une artiste hyper connue en France et en Belgique mais elle a été d'une simplicité et d'une bienveillance incroyables, demandant sans cesse des conseils, écoutant ce qu'on pouvait lui dire.

Même chose pour **Camille** ou **Tania**, que je considère désormais comme ma sœur et que j'appelle pour des conseils... Donc oui, nous continuons à nous voir depuis la fin du tournage et cette sincérité dans notre relation doit se voir en effet à l'écran...

“ Cette sincérité dans notre relation doit se voir en effet à l'écran... ”

Un mot aussi de vos partenaires masculins et notamment d'Arié Elmaleh qui joue votre fiancé.

Au risque de donner l'impression d'un tournage Bisounours, je vous dirais que ce gars-là est vraiment top ! Encore une belle découverte. Je ne connaissais pas vraiment son style de jeu, sa sensibilité et il m'a impressionnée. C'est un acteur très juste, qui n'en fait jamais trop dans la fibre comique, très drôle et en plus très beau !



ENTRETIEN AVEC **TANIA GARBARSKI**

ANOUCH

Solange Cicurel et vous étiez amies avant le début du tournage. Ce lien a-t-il été déterminant dans votre volonté de jouer dans son premier film ?

J'ai rencontré **Solange** sur le tournage de son premier court métrage, **EINSTEIN ÉTAIT UN RÉFUGIÉ**, dans lequel j'ai joué. Elle m'a complètement bluffée ! C'est la première fois qu'elle réalisait et elle dégageait déjà ce subtil mélange de force et de tranquillité.

Pour une comédienne comme moi qui peut avoir tendance à la névrose, c'est très rassurant d'être dirigée par une réalisatrice qui sait exactement ce qu'elle veut, comment y arriver et surtout comment l'expliquer. Et puis j'adore être dirigée par une femme.

Si en plus elle est brillante, intelligente et bienveillante, je peux la suivre les yeux fermés...

Sauf qu'ensuite, il faut que le personnage vous convienne. Qu'est-ce qui vous a séduit dans le rôle d'Anouch ?

J'ai immédiatement aimé Anouch comme une sœur. J'aime sa fragilité masquée par sa grande gueule, j'aime son humour, son côté résolument féminin et surtout sa capacité d'empathie.

Anouch est l'amie qu'on rêve d'avoir, elle est vraiment prête à tout pour les gens qu'elle aime, elle est droite et... pleine de surprises. Par contre sa vie privée est un fiasco. Quel bonheur à jouer... J'aime les personnages pleins d'aspérités, qui peuvent se contredire, être inconséquent, et puis... Et puis, ce personnage m'a fait rire dès la première lecture. J'avais envie d'y mettre mon grain de folie.

“

On ne réussit pas une comédie romantique sans un savoureux dosage d'hormones males et femelles.”

Ça veut dire qu'il y a de vous dans ce personnage ?

On met toujours un peu de soi dans la construction d'un personnage, parfois de façon délibérée et parfois sans s'en rendre compte. Certaines réactions dans l'humour sont proches de moi et sa relation avec son papouli dans le film est presque aussi fusionnelle que celle que j'ai avec mon papa **Sam Garbarski** (qui est réalisateur).

Des quatre héroïnes principales de FAUT PAS LUI DIRE, Anouch est sans doute la plus touchante : certes elle a ce côté bulldozer avec les autres mais elle a aussi une fragilité intime à rechercher le grand amour qu'elle semble tout faire pour repousser...

Ça me touche beaucoup que vous l'ayez ressenti car c'est exactement ce que j'avais envie de montrer. Cette dualité était déjà palpable dans le scénario. Là aussi elle me ressemble un peu : je peux avoir de temps en temps un côté assez sûr de moi alors qu'en fait ce n'est tellement pas le cas.

Mais attention : Anouch ce n'est pas moi ! Je suis par exemple très heureuse en amour j'ai construit sereinement une belle histoire alors qu'Anouch a clairement un problème avec l'engagement.

Mais c'est vrai que dans l'hyper-sensibilité masquée par un côté bulldozer dont vous parliez, je peux me reconnaître parfois...

Votre complicité à l'écran avec vos trois partenaires comédiennes est une des forces du film. Apparemment, elle perdure des mois après le tournage du film...

Oui et c'est assez magique... Construire un casting est toujours un pari. Quand **Solange** nous a rencontrées toutes les quatre séparément, elle a dû percevoir une énergie qui servirait le groupe et qui serait bénéfique à son film. **Solange** avait aussi besoin de se sentir avec nous comme on se sent avec des copines, et ça a été le cas ! Le reste a suivi de manière immédiate.

Nous nous sommes vues au moment des essais et tout était là. Il n'y avait pas à jouer la complicité, elle était là. Ce sentiment n'a fait que se renforcer au fur et à mesure du tournage. Ce n'est pas qu'un film de femmes,

c'est un film qui les met à l'honneur. Vous savez, il y a deux catégories de femmes : celles qui aiment les autres femmes... et les autres ! Je trouve qu'il y a entre nous cinq une sorte de « girl-power » très fort, très joyeux et en effet, nous continuons à nous voir aujourd'hui encore. C'est rare dans ce métier car souvent on vit un film comme

une merveilleuse colonie de vacances mais une fois rentré chez soi, on se perd de vue. J'espère et aime à penser que pour nous ce sera différent. Et la cerise sur le gâteau,

ce sont de merveilleuses actrices, quel plaisir de jouer ensemble.

Une complicité qui ne se fait jamais au détriment des personnages masculins du film...

C'est une des très bonnes surprises de cette aventure : quand j'ai découvert le film, je me suis rendue compte qu'en fait c'était évidemment aussi un film de mecs.

Il y a beaucoup de tendresse qui émane de **FAUT PAS LUI DIRE** et c'est aussi grâce aux rôles masculins... De toute façon, on ne réussit pas une comédie romantique sans un savoureux dosage d'hormones males et femelles.



Ce qui veut dire que dans votre parcours de comédienne de théâtre, de télévision, de cinéma, c'est un moment un peu à part ?

Oui ! D'abord, c'est la première fois que je sens un tel potentiel populaire dans un de mes films. Chaque fois on espère bien sûr qu'il va rencontrer vraiment le public... Avec **FAUT PAS LUI DIRE**, on peut se permettre d'y croire. C'est un film populaire dans le sens noble du terme, un feel good movie plein d'humanité, c'est une comédie romantique... mais pas que. Il est également à part parce que c'est la première fois que je suis dirigée par une femme au cinéma et j'en avais très envie. J'avais déjà connu cela au théâtre avec **Hélène Theunissen** dans *Promenade de santé*, la pièce de **Nicolas Bedos**. Je suis très heureuse de notre collaboration avec **Solange**,...

Alors oui, j'espère que le film va marcher fort, ce qui nous permettra, et qui sait, de faire **FAUT PAS LUI DIRE 2**... J'ai déjà mille idées pour Anouch : on ne va quand même pas la laisser comme ça, ce n'est pas possible !

FILMOGRAPHIE

ENTRE CHIEN ET LOUP

PRODUCTION

PRODUCTEURS

Diana Elbaum
Sébastien Delloye
François Touwaide

SORTIE 2017

FAUT PAS LUI DIRE (LM - Fiction) de **Solange Cicurel** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Other Angle Pictures (FR) / ORANGE Studio (FR)

MESSAGE FROM THE KING (LM - Fiction) de **Fabrice Du Welz** produit par Entre Chien et Loup (BE) / MFTK Limited (UK) / The Jokers Films (FR)

DAVID UND DIE TEILACHER (*working title*) (LM - Fiction) de **Sam Garbarski** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Samsa Film (LU) / In Good Company (DE) / DOR FILM-WEST (DE)

EN POSTPRODUCTION

THE HAPPY PRINCE (LM - Fiction) de **Rupert Everett** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Maze Pictures (DE) / Palomar (IT)

AND BREATHE NORMALLY (LM - Fiction) de **Isold Uggadottir** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Zik Zak Filmworks (IS) / Cinenic Film (SE)

EN FINANCEMENT

THE MAN WHO KILLED DON QUIXOTE (LM - Fiction) de **Terry Gilliam** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Alfama Films (FR) / Tornasol Films (ES) / Leopardo Filmes (PT)

THE BOOK OF VISION (LM - Fiction) de **Carlo S. Hintermann** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Citrullo International (IT) / Maze Pictures (DE)

LE MILIEU DE L'HORIZON (LM - Fiction) de **Delphine Lehericcey** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Box Productions (CH) / Elzevir Films (FR)

WHERE IS ANNE FRANK (LM - Animation) de **Ari Folman** produit par Entre Chien et Loup (BE), Purple Whale (BE) / Bridgit Folman Film Gang (IL)

EN DÉVELOPPEMENT

HORSEBOY (LM - Fiction) de **Ari Folman** produit par Entre Chien et Loup (BE) / FullHouse Films (FR)

MÊME LE SILENCE A UNE FIN (LM - Fiction) basé sur le roman autobiographique de **Ingrid Betancourt** et produit par Entre Chien et Loup (BE)

ENNEMI PUBLIC - SAISON 2 (SÉRIE TV - Fiction) produit par Entre Chien et Loup (BE) / Playtime Films (BE)

STONES (SÉRIE TV - Fiction) de **Micha Wald** produit par Entre Chien et Loup (BE)

LES NÉGOCIATEURS (SÉRIE TV - Fiction) de **Ari Folman** produit par Entre Chien et Loup (BE)

LE MATCH (SÉRIE TV - Fiction) de **Nicolas Guiot**, **Grégory Lecocq** et **François-Xavier Willems** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Next Days Films (BE)

FILMS / TV 2016

BEYOND THE MOUNTAINS AND HILLS (LM - Fiction) de **Eran Kolirin** produit par Entre Chien et Loup

KING OF THE BELGIANS (LM - Fiction) de **Peter Brosens & Jessica Woodworth** produit par Entre Chien et Loup (BE) / BO Films (BE) / Topkapi Films (NL) / Art Fest (BG) * *La Biennale di Venezia (Orizzonti section, 2016)*

EVERYBODY HAPPY (LM - Fiction) de **Nic Balthazar** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Eyeworks (BE) * *Filmfestival Oostende (Film d'Ouverture, 2016)*

QU'EST-CE QUE LA HAUTE COUTURE ? (DOCU) de **Loïc Prigent** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Bangumi (FR)

ELLE (LM - Fiction) de **Paul Verhoeven** produit par Entre Chien et Loup (BE) / SBS Production (FR) / Twenty Twenty Vision (DE) * *Festival de Cannes (Compétition officielle, 2016)*

TOUT DE SUITE MAINTENANT (LM - Fiction) de **Pascal Bonitzer** produit par Entre Chien et Loup (BE) / SBS Production (FR) / Samsa Film (LU)

LE SECRET DES BANQUISES (LM - FICTION) de **Marie Madinier** produit par Entre Chien et Loup (BE) / Les Films du Lendemain (FR)

ILS SONT PARTOUT (LM - Fiction) de **Yvan Attal** produit par Entre Chien et Loup (BE) / La Petite Reine (FR)

ENNEMI PUBLIC - SAISON 1 (SÉRIE TV - Fiction) produit par Entre Chien et Loup (BE) / Playtime Films (BE) * *Diffusion sur la RTBF dès le 1^{er} mai 2016*

FILMOGRAPHIE

OTHER ANGLE PICTURES

PRODUCTION

Other Angle Pictures a été fondé en 2008 par **Olivier Albou** et **Laurence Schönberg**.

La société s'est initialement spécialisée dans la vente de films français à l'étranger et a connu un certain succès avec des comédies populaires. L'idée de produire était là dès le départ, l'expérience et le travail sur ces films ont permis de le concrétiser.

FAUT PAS LUI DIRE est la première production déléguée de **Other Angle Pictures**.

LA PREMIÈRE ÉTOILE de Lucien Jean-Baptiste
CELLE QUE J'AIME de Élie Chouraqui
LES BEAUX GOSSES de Riad Sattouf
BAMBOU de Didier Bourdon
NEUILLY SA MÈRE de Gabriel Julien-Laferrière
BUS PALLADIUM de Christopher Thompson
TÊTE DE TURC de Pascal Elbé
COMME LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN d'Alexandre Arcady
NICOSTRATOS, LE PÉLICAN de Olivier Horlait
CASE DÉPART de Fabrice Eboué et Thomas Ngijol
TOUTES NOS ENVIES de Philippe Lioret
LA VÉRITÉ SI JE MENS 3 de Thomas Gilou
MA PREMIÈRE FOIS de Marie-Castille Mention-Schaar
RADIOSTARS de Romain Lévy
LES SEIGNEURS d'Olivier Dahan
COMME DES FRÈRES de Hugo Gélin
DE L'AUTRE CÔTÉ DU PERIPH de David Charhon
SOUS LE FIGUIER d'Anne-Marie Étienne
LA FLEUR DE L'ÂGE de Nick Quinn
PAULINE DÉTECTIVE de Marc Fitoussi
STARS 80 de Frédéric Forestier, Thomas Langmann
RUE MANDAR de Idit Cebula
DEAD MAN TALKING de Patrick Ridremont
MOHAMED DUBOIS de Ernesto Ona
LE GRAND MÉCHANT LOUP de Nicolas Charlet et Bruno Lavaine
CHEZ NOUS C'EST TROIS de Claude Duty
SON ÉPOUSE de Michel Spinosa
PIÈGE de Yannick Saillet
LES GAZELLES de Mona Achache
BABYSITTING de Philippe Lacheau et Nicolas Benamou
L'INCOMPRISE de Asia Argento
DISCOUNT de Louis-Julien Petit
LE DERNIER DIAMANT de Éric Barbier
L'ANTIQUAIRE de François Margolin
UN PEU BEAUCOUP AVEUGLEMENT de Clovis Cornillac
THE GO GO BOYS de Hila Medalia
ADAMA de Simon Rouby
COMMENT C'EST LOIN de Oreslan et Christophe Offenstein
LE GRAND PARTAGE d'Alexandra Leclère
LOUIS-FERDINAND CÉLINE, DEUX CLOWNS POUR UNE CATASTROPHE d'Émmanuel Bourdieu
WEST COAST de Benjamin Weill
AMIS PUBLICS de Édouard Pluvieux
DIEUMERCI de Lucien Jean-Baptiste
LA DREAM TEAM de Thomas Sorriaux
L'ORIGINE DE LA VIOLENCE de Élie Chouraqui
ILS SONT PARTOUT de Yvan Attal
BIENVENUE À MARLY-GOMONT de Julien Rambaldi
DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE de Safy Nebbou
LES ENFANTS DE LA CHANCE de Malik Chibane
À FOND de Nicolas Benamou

FICHE TECHNIQUE

Un scénario de	Solange CICUREL
En collaboration avec	Jacques AKCHOTI
Chef opérateur	Hichame ALAOUIE SBC1
Ingénieur du son	Quentin COLLETTE
Décors	Françoise JOSET
Costumes	Sophie VAN DEN KEYBUS
Montage image	Yannick LEROY
Monteur son	Marc BASTIEN
Mixeur	Luc THOMAS
Musique originale	Emilie GASSIN, Benjamin VIOLET
Musiques additionnelles et chanson du générique début	Marc PINILLA
Casting	Kadija LECLERE
Productrice	Diana ELBAUM
Coproducteurs	Olivier ALBOU et Laurence SCHONBERG
Producteurs associés	Sébastien DELLOYE, François TOUWAIDE, Arlette ZYLBERBERG, Tanguy DEKEYSER
Une coproduction	ENTRE CHIEN ET LOUP, OTHER ANGLE PICTURES, ORANGE STUDIO
En coproduction avec	la RTBF (Télévision belge), Proximus
Produit avec l'aide	du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Avec la participation de	la Wallonie et de la Région de Bruxelles-Capitale
Réalisé avec le soutien	du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge, Casa Kafka Pictures, Casa Kafka Pictures Movie Tax Shelter empowered by Belfius
Avec la participation de	HD1
Distribution France	Sony / Orange Studio
Édition vidéo	Orange Studio
Ventes internationales	Orange Studio et Other Angle Pictures